



Louis de BUADE, comte de FRONTENAC et de Palluau

(1622 – 1698)

«Un héros fabriqué »

Louis de Buade, comte de Frontenac et de Palluau, naît en 1622 dans un village de France. Il vient d'une famille très importante et son parrain est le roi Louis XIII.

Pendant sa jeunesse, il devient soldat et il habite à la cour du roi, où il accumule de nombreuses dettes causées par ses dépenses extravagantes. Il marie secrètement Anne de La Grange, une des plus belles et des plus riches femmes de France en 1648 et leur seul fils François-Louis, naît en 1651.

En 1672, Frontenac est nommé gouverneur de la Nouvelle-France, responsable de la défense et de la sécurité de la colonie, et il quitte son pays en direction de Québec. Pendant son séjour de dix ans, il est souvent en conflit avec le gouverneur de Montréal, les religieux et plusieurs familles importantes de la colonie qui critiquent beaucoup ses décisions. Il choisit de faire construire des forts français à l'ouest du territoire (en Ontario) dans le but de faire des affaires avec les Amérindiens, ce qui ralentit le commerce dans la région de Montréal. Frontenac est si préoccupé par cette question qu'il en oublie la menace des Iroquois et il laisse la colonie sans défense et en grand danger. Insatisfait de son travail, Jean-Baptiste Colbert, le ministre du roi, le force à revenir en France en 1682 et il lui choisit un remplaçant à Québec.



Louis de BUADE, comte de FRONTENAC et de Palluau



Alors, Frontenac se cherche un nouvel emploi dans son pays natal. Pendant ce temps, les Iroquois attaquent la Nouvelle-France et ils massacrent les habitants avec des armes fournies par les Anglais. Pour essayer de régler cette guerre, le roi Louis XIV lui demande d'être le chef de l'expédition contre la ville de New York, le centre d'approvisionnement en munitions des nations amérindiennes en Nouvelle-Angleterre. La bataille ne se fait jamais, mais des villages situés autour de New York se font attaquer par des troupes françaises.

Les habitants des colonies anglaises sont en colère et ils préparent des expéditions pour mettre la main sur la Nouvelle-France. Le 16 octobre 1690, la flotte de vaisseaux de Sir William Phips arrive à Québec pour attaquer la ville, mais Frontenac leur répond « par la bouche de ses canons ». Avec de la chance, après trois jours de bataille, Frontenac force Phips à rentrer bredouille en Nouvelle-Angleterre.

À la suite de cette victoire, Frontenac s'installe de façon permanente à Québec et il laisse les autres commandants s'occuper des Iroquois. Il ne suit pas les demandes du roi et il dépense une fortune pour pouvoir payer son train de vie princier. Lorsque la France s'en aperçoit, en 1698, le roi Louis XIV perd patience et il se prépare à le congédier, mais Frontenac meurt au même moment d'une crise d'asthme à Québec.



Louis de BUADE, comte de FRONTENAC et de Palluau



Sur le Cap-aux-Diamants, s'élève un hôtel construit par le Canadien Pacifique en 1892, le Château Frontenac. Il a été construit à l'endroit où se trouvait la résidence du gouverneur Frontenac. On dit que c'est l'hôtel le plus photographié au monde.

Plus près de chez vous, pour nous rappeler l'existence du comte de Frontenac, une station de métro et une rue de Montréal portent son nom.



Biographie



Louis de Buade, comte de FRONTENAC et de Palluau (1622 – 1698)

1622	Louis de Buade, comte de Frontenac et de Palluau, naît à Saint-Germain en France dans une famille noble et très influente. Son parrain est Louis XIII.
1648	Soldat, il réside à la cour du roi et il accumule les dettes. Il épouse ensuite secrètement Anne de La Grange, une des plus belles et plus riches femmes de France.
1651	Son seul fils, François-Louis, naît.
1672	Il est nommé gouverneur de la Nouvelle-France et il quitte son pays. Il est souvent en conflit avec le gouverneur de Montréal, les religieux et plusieurs familles importantes qui critiquent beaucoup ses décisions. Il choisit de faire construire des forts français à l'ouest du territoire (en Ontario) dans le but de faire des affaires avec les Amérindiens, ce qui ruine le commerce montréalais. Frontenac est si préoccupé par cette question qu'il en oublie la menace des Iroquois et il laisse la colonie sans défense et en grand danger.
1682	On le rappelle en France et le ministre Jean-Baptiste Colbert lui trouve un remplaçant dans la colonie.
1689	Les Iroquois attaquent la Nouvelle-France et massacrent les habitants avec des armes fournies par les Anglais. On cherche un chef de l'expédition contre la ville de New York, le centre d'approvisionnement en munitions des nations amérindiennes en Nouvelle-Angleterre, et Frontenac est nommé à ce poste par le roi Louis XIV. La bataille ne se fait jamais, mais des villages des environs se font attaquer par les troupes françaises.



Biographie (suite...)



1690	Les habitants des colonies anglaises sont en colère et ils préparent des expéditions pour mettre la main sur la Nouvelle-France. La flotte de vaisseaux de Sir William Phips arrive à Québec pour attaquer la ville, mais Frontenac leur répond « par la bouche de ses canons ». Avec de la chance, après trois jours de bataille, Frontenac force Phips à rentrer bredouille en Nouvelle-Angleterre. À la suite de cette victoire, Frontenac s'installe de façon permanente à Québec et il laisse les autres commandants s'occuper des Iroquois. Il ne suit pas les demandes du roi et il détourne une fortune qui sert à payer son train de vie princier.
1698	La France s'aperçoit des dépenses et des irrégularités dans l'administration de Frontenac en Nouvelle-France. Le roi s'apprête à le congédier lorsqu'il meurt au même moment d'une crise d'asthme, à Québec.

